

Valence reçoit les migrants : « Bienvenue chez vous »

ESPAGNE La situation de ces 630 rescapés sera examinée au cas par cas

► C'est l'épilogue d'une semaine d'errance en Méditerranée qui a exacerbé les tensions en Europe sur la politique migratoire.
► La France a proposé de recevoir certains de ces migrants secourus par l'Aquarius.

MADRID

DE NOTRE CORRESPONDANT

Après un périple de plus d'une semaine en Méditerranée, l'Aquarius, le navire humanitaire affrété par les ONG SOS Méditerranée et Médecins sans frontières a enfin accosté ce dimanche matin dans le port de Valence, dans l'est de l'Espagne, avec 106 migrants à bord, quelques heures après l'arrivée d'un autre bateau, le Dattilo, transportant 274 passagers. Un troisième bâtiment, l'Orione, est arrivé en fin de matinée avec les 250 derniers migrants.

En tout, ce sont 630 migrants qui avaient été secourus au large de la Libye : 450 hommes, 80 femmes dont plusieurs enceintes, 89 adolescents et 11 enfants de moins de 13 ans. Ces hommes et femmes sont originaires de 26 pays différents, dont 23 du continent africain. « Bienvenue chez vous » a été inscrit sur une immense banderole installée sur le port de Valence par

les autorités régionales de gauche, dans différentes langues.

Une très large mobilisation

Après un premier examen médical à bord qui n'a révélé que des pathologies mineures, selon les autorités régionales, les migrants ont commencé à descendre sur la terre ferme où leur situation était examinée au cas par cas par les autorités espagnoles. Les femmes enceintes et d'autres personnes nécessitant des soins ont été transférées vers des hôpitaux, selon la Croix-Rouge.

L'Espagne a eu six jours pour se préparer. Alors que dès le 11 juin, le chef du gouvernement socialiste espagnol Pedro Sanchez proposait d'accueillir ces migrants, les autorités et la Croix-Rouge espagnole ont mis en place un grand dispositif pour cet accueil exceptionnel qui a mobilisé plus de 2.300 personnes dont des bénévoles, des policiers et des traducteurs. On peut même affirmer qu'il s'agit d'un événement ultramédiatisé, avec plus de 600 journalistes accrédités venus de nombreux pays.

Selon les autorités espagnoles, la France acceptera les migrants qui exprimeront leur désir de rejoindre ce pays. L'offre de Paris a été saluée par le chef du gouvernement espagnol, pour qui elle « démontre que c'est dans ce cadre de coopération que l'Europe doit donner une réponse, dans un esprit de solidarité européenne au contenu réel. » Car ne

l'oublions pas, l'Europe ne parvient pas à se mettre d'accord sur l'accueil à réserver aux migrants et aux réfugiés. Et l'Aquarius est malheureusement le symbole d'une débâcle européenne à ce sujet.

L'immigration est une nécessité pour des raisons démographiques vu que plusieurs pays européens, dont l'Espagne et l'Allemagne, verront leur population diminuer d'ici à 2050. Une bonne partie de l'afflux de migrants actuels (réfugiés politiques ou économiques) vient dudit Grand Moyen-Orient et de l'Afrique. Or ces migrants fuient la guerre et la misère. Il est donc évident que la vague migratoire ne s'arrêtera pas de sitôt. Or l'affaire de l'Aquarius est emblématique de l'un des plus grands désastres européens depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dès le début des années 2000, la tension a monté au sujet de l'immigration irrégulière. Pour une minorité militante, cette migration a deux raisons d'être acceptée : d'une part, elle permet un renouvellement et un rajeunissement de la population vieillissante du Vieux Continent ; d'autre part, l'accueil de victimes de la pauvreté et de persécutions est un devoir moral.

Cesser de marchander

Au contraire, l'opinion publique de la majorité des pays européens rejette les débarquements de migrants en grand nombre, manipulés par des passeurs criminels qui violent le

droit des frontières. Ainsi, sous l'impact de ces phénomènes migratoires planétaires, dont le Vieux Continent est devenu la cible centrale, l'Europe est en train d'exploser à une vitesse vertigineuse. Le Brexit, la politique de rejet des grandes nations de l'Est, notamment la Hongrie et la Pologne, le démantèlement de l'espace de libre circulation Schengen, l'arrivée d'un gouvernement dit « populiste » en Italie, sont la conséquence directe de ce désastre qui n'a qu'une seule cause : l'absence de volonté politique des gouvernements européens à ce sujet.

Signalons enfin que lors d'une conférence de presse dimanche après-midi à Valence, MSF et SOS-Méditerranée ont appelé l'Europe à cesser de marchander avec des vies humaines. Ils ont toutefois remercié l'Espagne « d'être intervenue au moment où l'Italie et les autres gouvernements européens refusaient d'assumer leurs responsabilités et de faire preuve d'humanité ».

A l'approche du Conseil européen prévu les 28 et 29 juin prochains, MSF appelle les gouvernements européens à faire du sauvetage en mer une priorité. Selon l'ONG, les États européens doivent cesser de toute urgence de faire obstacle aux initiatives non gouvernementales de sauvetage en mer, et mettre en place un dispositif de recherche et de sauvetage en Méditerranée centrale dont l'objectif est de sauver des vies. ■

JOËL MAYER

VIA TWITTER

Le Francken Show

Après avoir proposé samedi de retirer le droit d'asile à toute personne qui essaye d'entrer clandestinement dans l'UE, le secrétaire d'Etat belge Theo Francken a dénié dimanche aux migrants de l'Aquarius tout droit d'entrer dans l'UE. Un grand nombre de ces « migrants illégaux » de l'Aquarius proviennent du Bangladesh, ils ont volé jusque Tripoli, la capitale de la Libye, en passant par la Turquie avant de prendre le bateau vers l'Union européenne, affirme le leader N-VA sur Twitter.

Le Bangladesh « est à 9.000 km de la Libye, et ce n'est pas un pays en guerre », ajoute-t-il. Or selon MSF, seuls trois passagers de l'Aquarius sur 629 viennent du Bangladesh. (b.)